

Danger de mutation au journal **Le Soir**

LA VOLONTÉ UNILATÉRALE DE LA DIRECTION DU QUOTIDIEN LE SOIR D'AFFECTER LA JOURNALISTE MARTINE VANDEMEULEBROUCKE À LA MODÉRATION DU FORUM INTERNET A ENTRAÎNÉ BEAUCOUP DE RÉACTIONS. ET SOULEVÉ QUELQUES QUESTIONS SUR LES RAISONS DE CETTE MUTATION.

Denis Desbonnet

Animateur au Collectif Solidarité Contre l'Exclusion

Vers la fin novembre, nous avons appris que Martine Vandemeulebroucke, journaliste du journal *Le Soir* très appréciée pour sa couverture de sujets sociaux (droit au logement, sans-papiers, racisme, extrême-droite...) ferait l'objet d'une mutation d'autorité vers "l'animation et la modération" du forum en ligne du journal.

La nouvelle a suscité l'émotion. Elle a tout d'abord entraîné des réactions au sein de la profession, choquée (à tout le moins) par le procédé. Nous reproduisons ci-après les réactions des journalistes Hugues Le Paige et Philippe Leruth, publiées sur leurs blogs respectifs. La nouvelle a aussi motivé un communiqué commun de l'AJP (Association des journalistes professionnels), du SETCa et de la Société des journalistes professionnels du *Soir*. De nombreux messages ont encore été adressés par des lecteurs ou des responsables associatifs à la direction du *Soir*.

VOIE DE GARAGE?

Pour beaucoup, cette décision unilatérale de la direction est

apparue comme la mise à l'écart d'une plume engagée. Car pour qui cherche à connaître et à comprendre l'actualité sociale de façon tangible, vue et analysée depuis le terrain, au coude à coude avec ceux qui la vivent (et, le plus souvent, la subissent...), les papiers de Martine Vandemeulebroucke représentent une bouffée d'oxygène, dans un paysage médiatique formaté, où les sans-grade et les sans-voix peinent de plus en plus à se faire entendre.

Aux dernières nouvelles, cette "réaffectation" contrainte et forcée aurait été momentanément suspendue pour une durée de trois mois, au terme d'une négociation très dure. Ceci ne signifie toutefois pas qu'on en restera là, car une restructuration plus vaste est annoncée au *Soir* pour la fin mars. Le journal voit en effet ses ventes s'éroder, du fait notamment de la concurrence du média Internet, nous dit-on.

Pour y voir plus clair et éviter les procès d'intention, nous avons suscité une réaction de Béatrice



DR

Delvaux, rédactrice en chef du *Soir*. Soyons francs, son plaidoyer *pro domo* ne nous convainc guère. Nous continuons donc à affirmer notre solidarité avec Martine Vandemeulebroucke, via une lettre ouverte à la rédaction et aux lecteurs du *Soir* que nous publions à la suite de cet article.

RÉACTION DE BÉATRICE DELVAUX

Faute d'avoir pu joindre Béatrice Delvaux directement et eu égard à nos délais de parution, nous lui avons adressé nos questions par e-mail. Suite à cette démar- ➔

HUGUES LE PAIGE

"Un journal, c'est un ton, un style, une histoire et peut-être avant tout des signatures qui les incarnent et leur donnent du sens. Au Soir, comme ailleurs, il y a ainsi quelques grandes signatures qui fondent l'identité du quotidien. [...] On n'aborde pas les questions sociales (dont celle, par exemple, des sans-papiers) sans les articles de Martine Vandemeulebroucke.

Or, voilà précisément que la direction du Soir veut muter cette dernière contre son avis et sans concertation vers le Forum et le service internet (modération des contributions des lecteurs sur le web). Outre le manque de respect professionnel pour une journaliste qui compte 29 ans de "maison" et ce que représente cette mutation non souhaitée pour l'intéressée, la direction du quotidien appauvrit ainsi volontairement sa couverture des événements sociaux déjà négligée ou sous – et souvent mal – traitée dans l'ensemble de la presse belge.

Par ailleurs, on ne peut s'empêcher d'entrevoir la dimension symbolique d'une telle décision. Ces journalistes – ces femmes journalistes- comme Martine Vandemeulebroucke résumant aujourd'hui comme hier une certaine idée du Soir, celle qui précisément résiste à la tentation de la peopolisation de la presse, présente au quotidien bruxellois comme partout ailleurs. [...]

Naturellement la direction d'un quotidien comme Le Soir décide souverainement de la composition de ses équipes mais l'élimination d'une signature comme celle-là dépasse de loin les contingences rédactionnelles. Au-delà de la solidarité personnelle et professionnelle que l'on a envie de manifester à Martine Vandemeulebroucke dans ces circonstances, il ne faut pas perdre de vue le sens d'une telle décision pour l'orientation globale du principal quotidien francophone."

Posté le 30 novembre 2008 sur le blog de Hugues Le Paige.

PHILIPPE LERUTH

"La direction du Soir tente d'imposer d'une manière brutale un changement d'affectation complet à ma consœur. L'AJP (Association des journalistes professionnels), le SETCa, et la Société des journalistes professionnels du Soir ont déjà protesté vigoureusement contre cette manière d'agir, mais la démarche est maintenue: de gré ou de force, on veut forcer Martine à accepter une double affectation dont elle ne veut pas.

[...] Le mouvement m'indigne d'autant plus qu'il vise une journaliste engagée et jalouse de son indépendance - avec laquelle je ne suis pas toujours d'accord d'ailleurs - précisément parce qu'elle a cette double qualité. Il me choque d'autant plus que, pendant plusieurs années, j'ai pu compter sur l'engagement de Martine dans la défense de la profession, au sein des conseils de direction de l'Association générale des journalistes professionnels de Belgique et de l'Association des journalistes professionnels que j'avais l'honneur de présider."

Posté en novembre 2008 sur le blog de Philippe Leruth.

→ che, madame Delvaux nous a téléphoné pour nous livrer son point de vue officiel sur certains aspects de cette affaire.

BÉATRICE DELVAUX

► Tout d'abord, je souligne qu'il s'agit d'une question purement interne à la rédaction du *Soir*, qui n'a rien d'idéologique ni de stratégique. D'ailleurs, en général, je ne commente pas les initiatives de la direction et encore moins les notifications d'affectation. Lesquelles sont de notre ressort et se font très régulièrement sans susciter le moindre problème. Si je m'exprime cependant aujourd'hui, c'est uniquement parce que cette décision a donné lieu à des informations erronées et à des simplifications qui méritent d'être rectifiées.

► Ensuite, je tiens à dire que les rubriques du *Soir* sont toutes aussi respectables les unes que les autres. Il n'y en a pas de plus ou moins prestigieuses, et toutes participent à la même démarche journalistique.

► Plus particulièrement, le forum du *Soir* est une rubrique essentielle et qui le sera de plus en plus à l'avenir, c'est donc tout sauf un "placard". Au contraire, pour un journaliste, c'est une place de choix pour y faire entendre sa voix et celle de ceux dont il souhaite se faire l'interprète. Le travail qu'on y mène n'est pas différent en essence que celui des articles "papier". Soit dit en passant, penser qu'on puisse vouloir museler quiconque en lui proposant de rejoindre l'équipe du forum du *Soir* est en soi une absurdité. Et c'est de surcroît insultant pour cet outil et les journalistes de notre rédaction qui le font vivre.

► Dans le même ordre d'idées, j'affirme très nettement que les sujets ayant trait au progrès social, aux injustices et aux discriminations, aux droits humains, tels que la question des sans-papiers, le problème du logement, le danger de l'extrême droite... font partie

de nos préoccupations majeures et de notre ligne éditoriale. *Le Soir* y accordera une place importante demain, tout comme il le fait aujourd'hui, quels que soient les journalistes qui les traiteront ou la rédaction en chef en place: la couverture de tels sujets ne dépend pas, heureusement, de telle ou telle personne.

► Plus globalement, je suis profondément convaincue qu'aucun journaliste, qu'il soit du *Soir* ou de la planète presse, ne pourra faire l'économie de l'outil internet, ni même probablement d'une écriture partiellement via le web. C'est une évolution inéluctable et qui ira en s'accéléralant... mais aussi une formidable opportunité de donner plus de retentissement encore à ces sujets, lesquels restent parfois trop confinés dans un certain "ghetto".

► C'est pourquoi je souhaite que ceux-ci soient traités de façon dynamique, en allant chercher l'information, à travers des témoignages, des reportages, des cartes blanches et des "focus"... Et pas seulement non plus à travers une rubrique "spécialisée" ne touchant qu'un lectorat sensibilisé: il faut qu'au *Soir*, cela fasse l'objet d'un traitement transversal, à travers divers angles de vue: en pages politique, social, société, via le forum, sur le web comme sur le format papier... Il faut "revisiter" cette actualité, lui redonner l'impact qu'elle mérite.

► Enfin, la polémique actuelle me semble disproportionnée, d'une part par rapport au tour qu'a pris une discussion je le répète liée à une réflexion sur la réorganisation de la rédaction, mais aussi et surtout parce que c'est l'arbre qui cache la forêt: la rédaction en chef et la direction du *Soir* sont en effet confrontées à des enjeux, économiques et stratégiques, bien plus complexes et cruciaux, dans le contexte difficile que connaît la presse écrite, enjeux au nombre desquels la place d'Internet est d'ailleurs un élément capital. ■

Lettre ouverte de soutien à Martine Vandemeulebroucke

A LA DIRECTION DU JOURNAL LE SOIR, AUX JOURNALISTES DU SOIR, AUX LECTEURS ET LECTRICES DU SOIR.

Arnaud Lismond
Président du Collectif Solidarité Contre l'Exclusion

Depuis 1996, le Collectif Solidarité Contre l'Exclusion asbl est actif dans les différents domaines sous lesquels se décline son objet social: défense du droit au chômage, de l'accès à l'aide sociale et à la santé, lutte contre la pauvreté, sans-papiers...

Force nous est de constater qu'à l'exclusion économique et sociale, se superpose encore l'exclusion médiatique. Ces matières sont en effet trop souvent ignorées par les grands médias, traitées à la hâte ou sans en faire ressortir les enjeux humains et démocratiques qu'elles recèlent. A l'inverse, nous avons particulièrement apprécié, depuis de longues années, la couverture plus avancée de ces sujets par Martine Vandemeulebroucke dans les colonnes du journal *Le Soir*. En leur ouvrant les portes de ce grand quotidien et grâce à la qualité de son travail journalistique, celle-ci a contribué à donner un plus large écho à ces sujets et à améliorer leur prise en considération.

Notre association a dès lors été étonnée d'apprendre que, après 29 années de service au sein de la rédaction, la Direction du *Soir* avait voulu lui imposer une mutation non concertée vers la gestion des forums du site du journal en ligne et les tâches de modération qui y sont liées. Nos regrets qu'une telle démarche ait été entreprise se joignent à ceux déjà émis par l'Association des journalistes professionnels, le Setca et la Société des journalistes professionnels du *Soir*.

Si aucune fonction dans un journal n'est indigne en elle-même, il est faux qu'elles soient toutes équivalentes.

“ Là où le média internet convient parfaitement à l'information immédiate et globale, le papier reste le support privilégié pour l'information profonde, celle qui est faite de recul, de réflexion, d'analyse et de proximité.”

(Groupe Rossel, “Notre vision” - www.rossel.be)

Cette réaffectation non choisie de la couverture de sujets sociaux dans les pages du journal vers la gestion d'un forum en ligne ne peut être vécue que comme un déclassement. Une telle décision ne porterait pas seulement atteinte à la journaliste elle-même, aux personnes concernées par les sujets qu'elle couvre et à la

qualité du journal dans lequel elle publie. Elle porterait également atteinte à la profession et à son rôle général dans la société. A travers une telle décision, on banaliserait l'idée que le journaliste est taillable, flexible et réaffectable à l'infini, sans égard pour la progression de la carrière, la qualification ou l'expérience acquise.

Face à la menace que fait peser sur la presse quotidienne la récession économique annoncée (malgré des bénéfices parfois confortables des éditeurs), nous sommes persuadés que les journalistes constituent la principale ressource des journaux. Plutôt qu'une course à la reconversion à Internet, nous sommes également convaincus que la qualité de leur travail, et donc de leurs conditions de travail, est le meilleur gage d'avenir de la presse écrite.

Lors de la redéfinition du journal en 2005, sa rédactrice en chef avait promis aux lecteurs de réaliser: “Un *Soir* qui revendiquera plus que jamais l'audace, les prises de position et l'impertinence. Un *Soir* progressiste, attaché à la volonté de faire bouger la société. Et qui veut vous pourvoir, vous lecteurs, des moyens d'être des acteurs de votre quotidien. Le *Soir* veut donner à réfléchir. Mais également infiniment de plaisir.” Nous lui demandons de tenir aujourd'hui cet engagement, ce qui ne peut selon nous se faire qu'avec des journalistes valorisés dans leur statut et avec le maintien de la présence dans les colonnes du soir de ses journalistes les plus expérimentés, comme Mme Vandemeulebroucke.

Nous prenons acte de la récente décision de la direction du *Soir* d'appliquer un moratoire de trois mois sur ce changement d'affectation. Pour toutes les raisons précitées, nous l'invitons toutefois à y renoncer définitivement et à maintenir Mme Vandemeulebroucke dans ses fonctions actuelles. ■



GILLES BALBASTRE: “LA PRÉCARITÉ DES JOURNALISTES LES Pousse À NÉGLIGER LE TRAVAIL D'ENQUÊTE.”